



Établissements d'enseignement : quelles évolutions au cours des 10 dernières années ?

- Entre 2003 et 2012, on observe une amélioration significative de la quantité et de la qualité des ressources dont disposent les établissements d'enseignement, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. La revalorisation des investissements financiers dans l'éducation a permis d'améliorer la dotation des établissements d'enseignement en matière de personnel enseignant, de matériel didactique et d'infrastructures.
- Les établissements d'enseignement des pays de l'OCDE ont vu leur environnement d'apprentissage s'améliorer entre 2003 et 2012, en particulier en termes de relations entre élèves et enseignants, ainsi que de pourcentage d'élèves retardataires.
- Entre 2003 et 2012, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, la mesure dans laquelle des élèves issus de milieux socio-économiques différents fréquentent le même établissement n'a pas évolué, tandis qu'elle a diminué pour des élèves présentant des aptitudes et des besoins différents en termes d'apprentissage.

L'amélioration de l'éducation semble être un sujet qui ne laisse personne indifférent. De fait, au cours des 10 dernières années, les pouvoirs publics ont revu à la hausse leurs investissements dans l'éducation afin d'améliorer la qualité de l'enseignement primaire et secondaire. Ces efforts ont-ils porté leurs fruits ?

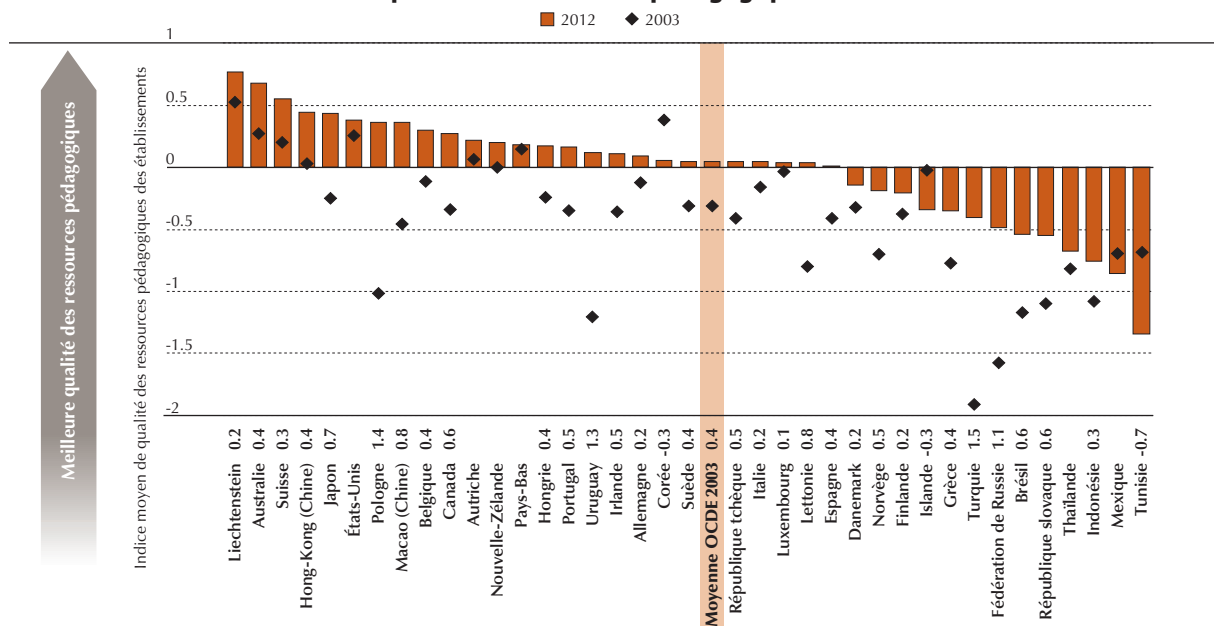
Depuis 2000, lors de chaque enquête PISA, les élèves et leurs chefs d'établissement sont invités à répondre à une série de questions concernant l'environnement d'apprentissage de leur établissement, allant de l'adéquation des ressources pédagogiques et des infrastructures à la qualité des relations entre élèves et enseignants. La comparaison de ces déclarations au fil du temps permet à l'enquête PISA d'évaluer si – et le cas échéant, dans quelle mesure – la préoccupation croissante quant à la qualité de l'éducation – et la hausse des investissements consentis à cet effet – ont conduit à de réelles améliorations dans le domaine scolaire.

La quantité et la qualité des ressources dont disposent les établissements d'enseignement se sont améliorées au cours des 10 dernières années...

En moyenne, dans les pays de l'OCDE disposant de données comparables, les dépenses cumulées par élève entre l'âge de 6 et 15 ans ont augmenté de 40 % en termes réels entre 2003 et 2012. En conséquence, les établissements d'enseignement de la plupart des pays et économies participant à l'enquête PISA ont vu leurs ressources s'améliorer, tant en termes de personnel que d'équipement. En outre, ils bénéficient désormais également d'un corps enseignant plus qualifié. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'élèves fréquentant un établissement où, selon le chef d'établissement, le manque de professeurs de mathématiques qualifiés affecte l'enseignement dispensé était supérieur d'environ 5 points de pourcentage en 2003 (22 %) par rapport à 2012 (17 %). Au cours de cette période, la prévalence des déclarations des chefs d'établissement quant au manque de professeurs de mathématiques qualifiés a reculé de 10 points de pourcentage, voire davantage, dans 15 pays et économies disposant de données comparables, et même de plus de 35 points de pourcentage en Turquie et en Indonésie. En revanche, au cours de la même période, une augmentation statistiquement significative des déclarations relatives au manque d'enseignants qualifiés s'observe en Autriche, en Finlande, en Corée, au Liechtenstein, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Suisse et en Thaïlande.


Dans 29 des 38 pays et économies disposant de données comparables, la qualité des ressources pédagogiques, telles que l'équipement des laboratoires de sciences, les manuels scolaires, les ordinateurs à usage pédagogique et les logiciels didactiques, ainsi que les ressources de la bibliothèque, s'est aussi améliorée, en moyenne, entre 2003 et 2012. À cet égard, c'est en Pologne, en Fédération de Russie, en Turquie et en Uruguay que les améliorations les plus marquées s'observent, tandis que l'Islande, la Corée et la Tunisie ont connu une nette détérioration des ressources pédagogiques de leurs établissements d'enseignement.

Évolution de la qualité des ressources pédagogiques des établissements



Remarques : seuls sont inclus les pays et économies présentant des données comparables entre PISA 2003 et PISA 2012. L'évolution de l'indice de qualité des ressources pédagogiques des établissements (2012 - 2003) est indiquée en regard du nom du pays/de l'économie. Seules les différences statistiquement significatives sont présentées. Dans un souci de comparabilité dans le temps, les valeurs de l'indice de qualité des ressources pédagogiques des établissements de PISA 2003 ont été rééchelonnées sur l'indice PISA 2012. C'est pourquoi les valeurs d'indice PISA 2003 présentées dans ce graphique peuvent différer de celles publiées dans *Apprendre aujourd'hui, réussir demain : Premiers résultats de PISA 2003*, Éditions OCDE, Paris. La moyenne OCDE 2003 ne prend en compte que les pays faisant état de données comparables entre PISA 2012 et PISA 2003. Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de l'indice moyen de qualité des ressources pédagogiques des établissements dans PISA 2012.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau IV.3.43.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932957479>

Entre PISA 2003 et PISA 2012, des évolutions positives s'observent également dans la qualité des infrastructures. En moyenne, dans les pays de l'OCDE disposant de données comparables, le pourcentage d'élèves fréquentant un établissement où, selon le chef d'établissement, des problèmes de pénurie ou d'inadéquation des locaux scolaires, des installations de chauffage ou de climatisation, ou des locaux destinés à l'enseignement, affectent la capacité à dispenser l'enseignement a diminué de respectivement 6, 4 et 5 points de pourcentage. Dans quelques pays, toutefois, notamment en Corée, au Liechtenstein, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Thaïlande et en Tunisie, la qualité globale des infrastructures s'est détériorée de façon significative durant cette période.

L'enquête PISA montre que l'augmentation de la dotation en ressources des établissements d'enseignement n'entraîne pas automatiquement une amélioration des résultats de leurs élèves ; néanmoins, elle révèle également qu'un niveau minimum de ressources est une condition préalable à l'obtention d'un niveau élevé de performance par les élèves. L'amélioration de la qualité des ressources des établissements d'enseignement est donc une bonne chose, non pas parce qu'elle garantit une meilleure performance de leurs élèves, mais parce qu'elle crée les conditions nécessaires à la réussite de ces élèves aux plus hauts niveaux.

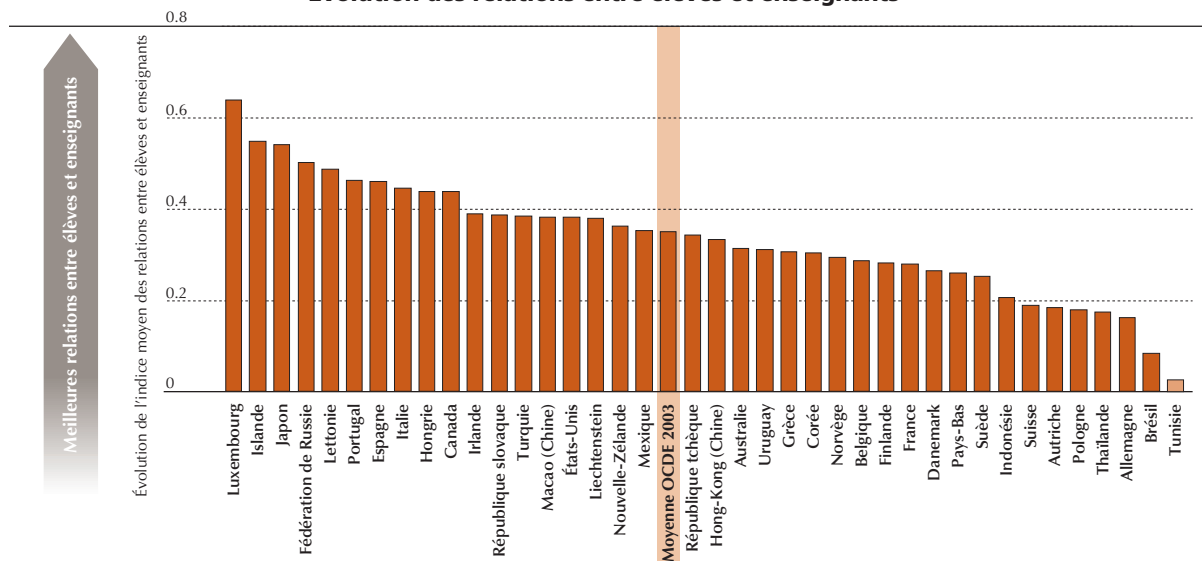
... et l'environnement scolaire est devenu plus propice à l'apprentissage.

L'octroi de ressources supplémentaires n'apporte aucune valeur ajoutée à l'expérience d'apprentissage s'il n'est pas mis au service de la création et de la pérennisation d'un environnement d'apprentissage discipliné et collaboratif. L'enquête PISA met en évidence une corrélation significative entre l'environnement d'apprentissage d'un établissement d'enseignement et la réussite de ses élèves, même après contrôle des caractéristiques socio-économiques et démographiques des élèves et de l'établissement.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les établissements d'enseignement ont vu leur environnement d'apprentissage s'améliorer entre 2003 et 2012. Ainsi, tous les pays et économies disposant de données comparables affichent une amélioration significative des relations entre élèves et enseignants durant cette période, à l'exception de la Tunisie où aucun changement n'a été observé. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'élèves déclarant « s'entendre bien avec la plupart de leurs enseignants » a connu une hausse de 11 points de pourcentage (passant de 71 % en 2003 à 82 % en 2012), tandis que celui des élèves indiquant que « la plupart de leurs enseignants les traitent équitablement » a lui aussi augmenté, passant de 77 % à 81 % au cours de cette même période.



Évolution des relations entre élèves et enseignants



Remarques : seuls sont inclus les pays et économies présentant des données comparables entre PISA 2003 et PISA 2012. Les évolutions statistiquement significatives entre PISA 2003 et PISA 2012 sont indiquées dans une couleur plus foncée. Plus les valeurs de l'indice sont élevées, meilleures sont les relations entre élèves et enseignants.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de l'évolution de l'indice des relations entre élèves et enseignants (2012 - 2003).

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau IV.5.17.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932957517>

Entre 2003 et 2012, le climat de discipline en classe s'est également amélioré, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Au cours de cette période, ce sont la République tchèque, Hong-Kong (Chine), l'Islande, le Japon, le Luxembourg et la Norvège qui ont connu les améliorations les plus importantes, tandis que le climat de discipline en classe s'est détérioré en Allemagne et en Tunisie. Par ailleurs, le pourcentage d'élèves fréquentant un établissement où au moins un élève sur deux est arrivé en retard à l'école au moins une fois au cours des deux semaines précédant les évaluations PISA est en recul, passant de 22 % en 2003 à 19 % en 2012, signe d'une réduction de l'absentéisme des élèves.

Pour autant, le degré d'inclusion des établissements d'enseignement n'est pas plus élevé aujourd'hui qu'il ne l'était il y a 10 ans.

Tout aussi bienvenues et significatives que soient ces améliorations, les pays de l'OCDE restent confrontés à des défis considérables pour renforcer la capacité des établissements d'enseignement à répondre à la diversité des aptitudes scolaires et des profils socio-économiques des élèves.

L'indice PISA d'inclusion académique indique dans quelle mesure des élèves présentant des aptitudes et des besoins différents en termes d'apprentissage fréquentent le même établissement d'enseignement. Selon cet indice, plus le pourcentage de la variation de la performance en mathématiques s'observant au niveau intra-établissement est élevé, plus le degré d'inclusion académique est important. Dans les pays de l'OCDE disposant de données comparables, 36 % des différences de performance dans l'enquête PISA 2012 s'observent au niveau inter-établissements, et 64 %, au niveau intra-établissement. En 2003, la variation intra-établissement était supérieure de 2.3 points de pourcentage à celle de 2012, signe que le degré d'inclusion académique des établissements d'enseignement a diminué au cours des 10 dernières années. En d'autres termes, un même établissement d'enseignement était moins susceptible en 2012 qu'en 2003 d'accueillir à la fois de bons et de mauvais élèves.

Par ailleurs, le profil socio-économique des établissements d'enseignement a peu évolué au cours des 10 dernières années. L'indice PISA d'inclusion sociale indique dans quelle mesure des élèves issus de milieux socio-économiques différents fréquentent le même établissement d'enseignement, ou dans quelle mesure le profil socio-économique varie entre les établissements d'enseignement. En moyenne, dans les pays de l'OCDE disposant de données comparables, environ 76 % de la variation du niveau socio-économique des élèves s'observent au niveau intra-établissement, tant en 2003 qu'en 2012. Cette moyenne masque toutefois d'importantes variations entre les pays : le degré d'inclusion sociale des établissements d'enseignement a diminué de façon significative à Hong-Kong (Chine), en Lettonie et en Nouvelle-Zélande, mais a progressé de façon significative en Italie, au Japon, en Corée, en Suisse et en Turquie.

Le degré d'inclusion académique et sociale des établissements d'enseignement dépend du mode d'affectation des élèves dans les établissements. Dans les systèmes d'éducation où l'affectation des élèves se fait en fonction de leur lieu de résidence, c'est la ségrégation résidentielle plus que les politiques éducatives qui détermine la composition académique et socio-économique de l'effectif des établissements d'enseignement ; néanmoins, les parents plus aisés choisissent souvent leur lieu de résidence en fonction de la qualité des établissements d'enseignement publics qui s'y trouvent. Dans les systèmes d'éducation qui donnent aux parents plus de latitude dans le choix de l'établissement de leur enfant, et où l'admission des élèves se fait en fonction de leurs résultats scolaires ou d'autres caractéristiques individuelles, le degré d'inclusion académique et sociale est plus directement lié aux politiques éducatives. Gérer le choix de l'établissement d'enseignement et les politiques éducatives afin qu'ils n'entraînent pas de ségrégation entre les élèves, voilà le grand défi que doivent relever les systèmes d'éducation ces 10 prochaines années.

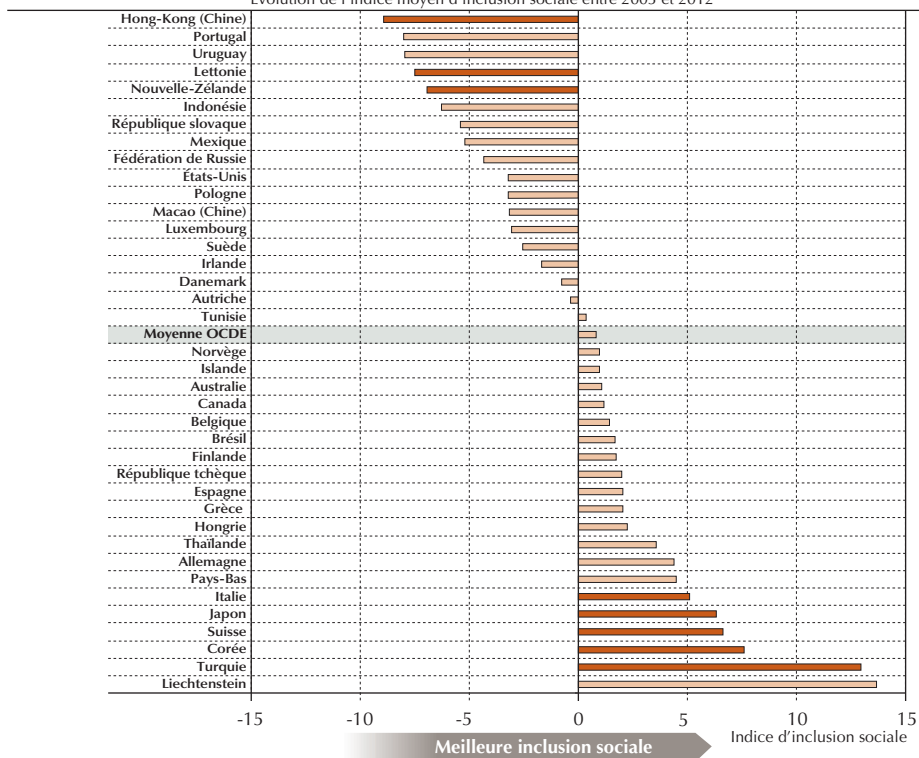


PISA

À LA LOUPE

Évolution du degré d'inclusion sociale des établissements

Évolution de l'indice moyen d'inclusion sociale entre 2003 et 2012



Remarques : seuls sont inclus les pays et économies présentant des données comparables entre PISA 2003 et PISA 2012.

L'indice d'inclusion sociale correspond au pourcentage de la variation totale du niveau socio-économique des élèves observé au niveau intra-établissement.

Les évolutions statistiquement significatives sont indiquées dans une couleur plus foncée.

Les pays et économies sont classés par ordre croissant de la différence observée entre 2012 et 2003 (PISA 2012 - PISA 2003) dans l'indice PISA d'inclusion sociale.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau II.2.13b.

Pour conclure : Même si les établissements d'enseignement bénéficient aujourd'hui de meilleures ressources humaines et matérielles qu'il y a 10 ans et offrent à leurs élèves un environnement d'apprentissage plus positif, aucune amélioration concomitante n'a été observée dans leur degré d'inclusion sociale et académique. En garantissant que les élèves défavorisés et en difficulté ont accès à des établissements d'enseignement de qualité (par exemple grâce à des incitations financières, à l'amélioration de l'accès des familles défavorisées aux informations, ou à d'autres mécanismes), il est possible de renforcer, à l'avenir, le degré d'inclusion socio-économique et académique des établissements d'enseignement.

Pour tout complément d'information

Contact Daniel Salinas (Daniel.Salinas@oecd.org)

Consulter OCDE (2013), *Résultats du PISA 2012 : L'équité au service de l'excellence (Volume II) : Offrir à chaque élève la possibilité de réussir*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://images2.ehaus2.co.uk/oecd/pdfs/free/9813052e.pdf>.

OCDE (2013), *Résultats du PISA 2012 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement (Volume IV) : Ressources, politiques et pratiques*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://browse.oecdbookshop.org/oecd/pdfs/free/9813062e.pdf>.

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

[Les indicateurs de l'éducation à la loupe](#)

[L'enseignement à la loupe](#)

Le mois prochain

L'écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones peut-il se combler ?

Crédits photo : © khoa vu/Flickr/Getty Images © Shutterstock/Kzenon © Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.